Le grand malaise qui pèse actuellement sur le monde provient tout d'abord, au milieu de tant de causes, d'une crise morale dont la solution est à l'école, dans l'éducation de la jeunesse, dans la connaissance, le respect et le culte des forces spirituelles. —Mgr Piguet.

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 1
OCTOBRE 1937

Piété — Etude — Patriotisme

A NOUS L'AVENIR

Mademoiselle Marie Potvin de l'A.-Garde St-François.

Elle est née le 11 octobre 1924, du mariage de Monsieur Charles Potvin et d'Amélia Monpetit. Cette jeune fille, élève du grade VIII en anglais et en français, est intelligente, aimable, dévouée et laborieuse, qualités appréciables pour faire une bonne présidente. Elle appartient à l'une de nos belles familles canadiennes-françaises de l'Alberta, qui compte 16 enfants vivants. C'est dire qu'elle est bien canadienne-française et elle aime passionnément sa langue française.

UNE NOUVELLE AVANT-GARDE

LAFOND

Mlle Brosseau vient de fonder une nouvelle A.-Garde à l'école Cartier.

Nos félicitations!

L'Avant-Garde sera toujours la meilleure école de réaction catholique et française que nous pourrons offrir à nos enfants contre l'école d'action protestante et anglaise que sont toutes nos écoles.

Ailleurs aussi, on propose de fonder l'Avant-Garde. Bon courage à ces institutrices dévouées. Leur besogne n'est pas petite. Les résultats qu'elles obtiendrons cependant sauront les récompenser.

UN BON EXEMPLE

à Morinville

Encore une fois, les petits "Enfant-Jésus" sont à l'honneur.

Les jeunes membres de ce cercle d'Avant-Garde de Morinville sont les premiers, cette année encore, à faire parvenir leur abonnement à "La Survivance des Jeunes".

On se rappelle que l'année dernière, les Avant-Gardistes de Morinville avaient été les premiers à souscrire.

Voilà ce que c'est que prendre des bonnes habitudes. Elles deviennent des vertus que l'on pratique ensuite tout naturellement. Sans compter qu'on prêche ainsi par l'exemple.

Ah! docteur, le petit a avalé une bouteille d'encre.

—Et qu'est-ce que vous avez fait?

—J'y ai fait avaler des boulettes de papier buvard. Ai-je bien fait?

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Aux petits Albertains,
Alberta,
Canada.

Octobre, 1937

Mes chers petits:

C'est l'année qui recommence.. et avec quel entrain.

Il y a plus de monde que jamais dans notre voiture. L'Avant-Garde en comprend plusieurs déjà, mais voilà que presque toutes nos écoles bilingues se mettent de la partie.

Oui, notre famille a grandi. "La Survivance des Jeunes" sera servie, désormais, à presque tous les enfants canadiens-français de la province. Elle fera son chemin dans toutes nos écoles bilingues. Toutes les écoles ont maintenant la liberté de publier le récit de leurs activités.

Les institutrices sont enchantées du projet. C'est que ça va les aider rudement dans leur besogne. "La Survivance des Jeunes" est institutrice elle aussi et, comme elle voyage pas mal, elle pourra raconter d'une école à l'autre ce qu'elle voit d'intéressant chez les autres.

Et maintenant, tout ce que nous en sommes de petits Canadiens français de cette province — à l'oeuvre! Vous êtes de la "génération des vivants", vous autres. Notre cause catholique et française mérite tous vos efforts. Tirez fort. Les plus vieux suivront bien — même votre vieil ami qui vous aime

...toujours,

Gérard Lemayne.

CHAUVIN

Le premier congrès de l'année

L'Avant-Garde de Chauvin a tenu son Congrès annuel le 3 octobre. Le Père Lavoie, assistant rédacteur à La Survivance était présent.

Le Père Lavoie, grand ami de la jeunesse, dit qu'il n'a rien vu de mieux encore. Il a pourtant beaucoup voyagé. "Tout était parfait, dit-il, et l'on ne soupçonne pas, dans l'Est, le travail intense qui se fait dans l'Avant-Garde pour donner à nos enfants la culture française. La résistance qu'apportent nos Avant-Gardistes contre l'anglicisation assure, même dans cet extrême ouest du Canada, la survivance de notre race".

Les Avant-Gardistes de Chauvin ont toujours eu la réputation de bien faire les choses. Nous n'avons qu'à les encourager dans cette voie et leur souhaiter plus de succès encore si possible.

DE RETOUR D'EUROPE

Jean-Baptiste Boulanger

Jean-Baptiste Boulanger est revenu d'Europe. Il est allé au couronnement du Roi d'Angleterre où il avait été invité, mais il est allé surtout pour surveiller la publication de son livre: "Napoléon". Sûrement, on ne lui fera pas de reproche que ce soit son premier volume. Il a quinze ans! Jean-Baptiste est enchanté de son voyage. Il a visité tous les pays d'Europe, depuis

"Le ciel de l'Italie
Jusqu'à notre Mère Patrie . . ."

mais il trouve l'atmosphère canadienne aussi calme que toutes celles de tous les beaux pays d'Europe.

Il vous en fera le récit dans le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes".

APPRECIATIONS

Edmonton, ce 10 octobre 1937

Mademoiselle Faye Côté,
Présidente gén. de l'A.-G.,
Chauvin, Alberta.

Mademoiselle,

Je vous ai dit la surabondance de travail qui avait retenu le R. P. Forcade à Edmonton, lors de votre récent Congrès. Je vous ai transmis de la façon la plus consciencieuse les recommandations qu'il m'avait faites pour l'Avant-Garde de Chauvin, recommandations qui manifestaient toute la sollicitude qu'il porte à ce merveilleux mouvement de jeunesse.

Délégué de son coeur, je suis allé vers vous. Ce que j'y ai vu? Un organisme bien vivant, appliqué de toute la force de sa volonté à la survivance et au développement de l'esprit catholique et français dans son milieu.

L'attention toute remarquabble des fidèles à la prédication du matin sur l'amour particulier et concret à manifester à ses compatriotes, le remarquable Congrès que vous nous présentiez le soir, m'ont permis de constater par moi-même le bien accompli par cette collaboration de jeunes dirigés par d'excellentes éducatrices.

Vous avouerai-je que si vous n'avez pas opéré une conversion radicale chez moi, c'est que j'aimais déjà le mouvement; mais le dévouement, la politesse, l'initiative, toute cette éducation supérieure remarquée chez vous m'a gagné 100% à votre cause. Vous avez un ami de plus et même un avocat qui vous prêtera tout son concours à l'occasion.

Inquiet à la réception du mandat qui me déléguait auprès de votre A.-Garde, j'ai eu tôt fait de me rassurer, confiant en la Providence qui m'appelait là-bas. Transmettant tout simplement le mot d'ordre du Grand Avant-Gardiste Jésus et de vos chefs d'Edmonton, je vous ai dit: "Ouvrez bien grand vos coeurs aux gens et aux choses de chez nous. Ne méprisez personne, mais soyez passionnément attachés à votre histoire et à votre langue". Je crois vous l'avoir démontré: c'est notre seul moyen de sauvegarder la foi.

En arrivant à Edmonton, j'ai dit mon admiration devant la noblesse que j'ai trouvée chez vous. Il me reste à vous transmettre mes remerciements pour l'attention que vous avez eue à l'endroit du délégué de votre Président général. Vous avez fait preuve d'un esprit de foi et d'un savoir-faire qui ne s'effacera pas de sitôt de ma mémoire et de mon coeur. Sans oublier les religieuses qui incarnaient auprès de moi vos bons sentiments, je vous transmets ma gratitude par ma meilleure bénédiction sacerdotale et l'assurance d'un souvenir quotidien au saint autel.

Avec l'assurance de mon entier dévouement, veuillez agréer, mademoiselle la Présidente, au nom de l'Avant-Garde que vous représentez si dignement, l'hommage de mon religieux attachement en Jésus et Marie Immaculée, Jean Lavoie, ptre, O.M.I.

PROCHAIN CONGRES

Le Congrès annuel de l'Avant-Garde de Donnelly aura lieu dimanche le 31 octobre.

Comme d'habitude, les Avant-Gardistes s'y préparent sérieusement. Tout fait croire que ce Congrès sera bien réussi. Le savoir-faire des Directrices, le dévouement du Curé, la coopération des parents, le bon esprit des enfants, présagent pour le Congrès de cette année, le succès sur lequel on compte toujours, à Donnelly.

Nouvelles

Une nouvelle A.-G. fut fondée par les grades 1, 2, 3 et 4 à l'école Cartier de Lafond. M. André Jean fut élu président et Mlle Jeanne Couillard secrétaire.

●

Les échos du Nord nous font savoir que les élèves de l'école Labrie de St-Edouard sont tout feu et flamme pour le français. Leur maîtresse, Mlle Doris Brosseau, en est enchantée.

●

L'Avant-Garde de Chauvin est celle qui a recueilli la plus grande quantité de sous, jusqu'à date, cette année.

●

Presque toutes nos écoles bilingues recoivent la Survivance des Jeunes. Il n'y a plus de coin maintenant en Alberta où elle n'est pas rendue.

●

Notre ami, Jean-Baptiste Boulanger, est revenu d'Europe. Son volume sur Napoléon est maintenant publié.

●

L'Avant-Garde de Donnelly prépare son Congrès annuel qui aura lieu à la fin d'octobre.

●

"La Survivance des Jeunes" paraîtra régulièrement dans la semaine du 15 de chaque mois.

Le R. P. Fortier, S.J., a fondé une bibliothèque circulante pour nos petits Canadiens français de l'Alberta. Cela consiste en quelques cents volumes qui se promèneront ensemble d'une école à l'autre, et qui feront le tour de la province pour fournir à nos élèves une bonne et saine lecture. Cette bibliothèque est maintenant rendue à Morinville.

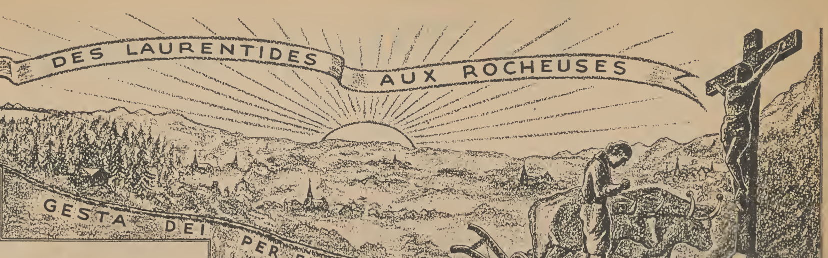
NOS A-GARDISTES

Tous nos Avant-Gardistes sont revenus de Québec — enchantés de leur voyage. En effet, ils étaient tellement enchantés qu'ils ont "étiré" leurs vacances le plus possible. Il y en a une même qui a failli rester là-bas. Il a fallu jeter une grande ligne de pêche pour la "repêcher". Heureusement que ça mordu. Elle est maintenant de retour en Alberta.

C'est qu'on se trouve bien à Québec. Voyez le portrait en page 6. N'est-ce pas que c'est beau et qu'on s'y trouverait bien nous autres aussi. Et ce n'est rien encore. Il faut rentrer dans les foyers et dans les coeurs pour voir comme il fait bon à Québec.

Il faudrait qu'à tous les ans une quinzaine de nos petits albertains aillent voir ça. Nous avons le temps d'y penser d'ici à l'été prochain. Tirons des plans.

En attendant, nous publierons le récit des Avant-Gardistes qui y sont allés. Cela nous dira à quoi nous pouvons nous attendre.



Ils ne l'auront jamais

Ils ne l'auront jamais, jamais
L'âme de la Nouvelle-France.
Redisons ce cri de vaillance;
Ils ne l'auront jamais, jamais!

Ils ont dit dans leur fol orgueil;
Nous te prendrons, ô race fière,
Et ta langue et ton âme altière,
En paix, nous clouerons ton cercueil.

Tant que nos fleuves couleront
Tant que là-bas la citadelle
Au vieux roc restera fidèle,
Que les érables verdiront.

Tant que la croix de nos clochers
S'enchâssera dans les étoiles;
Que Chrétiens jusqu'aux moëlles
Nous resterons de fiers rochers.

Tant que forts seront les vouloirs
Que prêts à toutes les batailles
Nous saurons redresser nos tailles
A la hauteur des grands devoirs.

Tant qu'à notre vieil idéal
Une jeunesse militante
Et noble parce que croyante
Saura vouer un coeur féal.

Tant que brillera le soleil
Sur nos champs et sur nos montagnes
Tant que les fils de nos campagnes
Prieront aux heures du réveil.

Tant que nos mères à genoux
Nos aïeules en coiffe blanche,
Près des berceaux de la revanche
Rediront les mots de chez nous.

Abbé Lionel Groulx

★ ★ ★ ★ ★

GAGNANT DE LA MONTRE

de juin

No 13

YVONNE PARE
CHAUVIN, ALBERTA

N.B.—Ce concours a lieu tous les mois.

★ ★ ★ ★ ★

La bonne nuit.

—As-tu passé une bonne nuit, mon Pierre?

—Je ne sais pas, maman; j'ai dormi tout le temps.

Un professeur qui s'est montré assez mal disposé à l'égard d'un étudiant au cours d'un examen de chimie lui pose sèchement la question finale:

—Pouvez-vous me dire quelque chose au sujet de l'acide prussique?

—Oui, répond l'étudiant. C'est un poison mortel. Une goutte sur le bout de votre langue tuerait un chien.

GRATIS

CONCOURS

Règle: Devinez le numéro de cette montre! Il n'est moins de 1 et ne dépasse pas 100!

N.B.—Détachez le coupon et adressez-le à M. Nadon. Celui qui aura deviné le numéro attaché à cette montre la gagnera—ou même celui qui s'en rapproche le plus!! Si c'est un petit garçon, il recevra une montre d'homme. — Si c'est une petite fille, une montre de femme.

M.F.NADON

notre bijoutier canadien, se fait un plaisir d'offrir aux lecteurs de la Survivance des Jeunes ces deux montres de première qualité. Elles sont accompagnées d'une chaîne ou d'un bracelet et elles sont garanties.

Le nom du gagnant sera publié dans la Survivance des Jeunes. — Détachez ce coupon et envoyez-le au plus tôt à M. Nadon.

- - - - - - - - - - - - - - - - - -

M. F. NADON, 10047 Ave. Jasper
EDMONTON, ALBERTA

Cette montre porte le numéro ....?

Mon nom ....

Mon adresse ....

2e fascicule

Histoire populaire du Canada

Par Hubert Larue

Troisième entretien

Hébert mourut, à la suite d'une chûte, le 25 janvier 1627. "Ca été, dit Champlain, le premier chef de famille résidant au pays qui vivait de ce qu'il cultivait." Ferland le proclame, et avec raison, comme étant l'homme qui, après Champlain, a pris la plus grande part à l'établissement de Québec et à l'avancement de la Nouvelle-France.

Le P. Sagard nous a conservé les détails qui suivent sur les derniers instants du premier citoyen de Québec.

"Dieu voulant retirer à soi ce bon personnage, et le récompenser des travaux qu'il avait soufferts pour Jésus-Christ, lui envoya une maladie de laquelle il mourut.... Mais, auparavant que de rendre son âme entre les mains de son créateur, il reçut tous les derniers sacrements de notre P. Joseph Le Caron, et disposa de ses affaires au grand contentement de tous les siens. Ensuite, il fit approcher de son lit sa femme et ses enfants, et leur fit une courte exhortation, sur les trésors du ciel et les mérites que l'on acquiert devant Dieu en travaillant pour le salut du prochain. Je meurs content, leur disait-il, puisqu'il a plû à notre Seigneur de me faire la grâce de voir mourir devant moi des sauvages convertis. **J'ai passé les mers pour les venir secourir plutôt que pour aucun autre intérêt particulier,** et mourrais volontiers pour leur conversion, si tel était le bon plaisir de Dieu. Je vous supplie de les aimer comme je les ai aimés, et de les assister selon votre pouvoir; Dieu vous en saura gré et vous en récompensera en paradis. Je vous exhorte aussi la paix et à l'amour maternel et filial que vous vous devez respectivement les uns aux autres.... Je suis prêt à aller devant mon Dieu, qui est mon juge, auquel il faut que je rende compte de toute ma vie.

. . . Puis, levant la main, il leur donna à tous sa bénédiction, et rendit son âme entre les mains de son créateur."

Tels furent, mes enfants, les derniers instants de Louis Hébert. Les derniers voeux qu'il a formulés sur son lit de mort ont porté des fruits abondants. Vos pères, jusqu'à ce jour, ont suivi le noble exemple qu'il leur a donné, et sont morts dans les plus beaux sentiments de foi et de piété: je vous souhaite le même bonheur. Rappelez-vous souvent ses dernières paroles: les derniers mots de ce premier citoyen du Canada sont le plus beau legs qu'il ait fait à ceux qui devaient le suivre.

En 1620, Champlain, revenant d'un voyage qu'il avait fait en France, où il avait séjourné près de deux ans, amena avec lui sa femme, Mme de Champlain, dont le nom de famille était Hélène Boulé. Cette noble dame, mariée à l'âge de douze ans, demeura à Québec l'espace de quatre années: ce fut en son honneur que l'Ile de Sainte-Hélène, situé en face de Montréal, fut baptisée de ce nom.

La réception que firent les habitants de Québec à madame de Champlain, fut des plus enthousiastes:

"Champlain, dit Ferland, fut reçu à Québec avec beaucoup de joie et de respect. Il n'y avait pas paru pendant une couple d'années. Il revenait avec le titre de lieutenant-général du vice-roi, accompagné de sa jeune fille et des gens de sa maison. Le nouveau lieutenant-général ayant pris possession du pays et de l'habitation, tous se rendirent à la chapelle où un TE DEUM solennel fut chanté....

"Champlain s'empressa d'aller visiter l'habitation et ses jardins. Arrivant avec sa femme, il eût souhaité lui offrir un logement convenable; mais le jardin, l'habitation et les dépendances étaient dans un triste état. Les bâtiments avaient été négligés, la pluie et le vent y pénétraient de toutes parts; le magasin menaçait de tomber, les cours étaient remplies d'ordures...."

Madame de Champlain, âgée de vingt-deux ans, avait, attachées à son service, une couple de femmes seulement. Durant son séjour au pays, elle sut gagner le respect et l'affection des Français et des Sauvages. Ces derniers, surtout, furent frappés de sa beauté. Ce qui étonnait grandement les sauvages, dit Ferland, c'est qu'elle les renfermait tous dans son coeur; chacun d'eux, en effet, se reconnaissait dans le miroir qu'elle suspendait à sa ceinture, comme c'était alors la coutume parmi les dames. Pour leur témoigner encore plus son affection, madame de Champlain appris la langue algonquine et s'occupa à faire le catéchisme aux enfants. Après la mort de son mari, elle se fit religieuse ursuline, dans un couvent qu'elle avait fondé à Meaux, en France.

Enfin, mes chers enfants, je vais terminer ce que j'ai à vous dire des événements remarquables arrivés sous l'administration de Champlain, par le récit des deux premières attaques qui ont été dirigées contre Québec par les Anglais.

La guerre venait d'être déclarée entre la France et l'Angleterre, et une expédition, conduite par les frères Kertk, français d'origine, mais appartenant à la religion protestante, fut envoyée contre le Canada.

La première nouvelle de cette expédition fut apportée à Québec par deux hommes venus exprès du Cap-Tourmente. Ils rapportèrent que des soldats anglais, débarqués d'un vaisseau de guerre avaient tué, en cet endroit, une partie du bétail, brûlé deux petites maisons, fait prisonniers cinq des employés, enlevé les objets de quelque valeur, entre autres, un calice et des ornements sacrés dont les récollets se servaient pour dire la messe.

(suite à la page 5)

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 1 OCTOBRE, 1937 Page 3

Le mystère de notre avenir

L'avenir est toujours un mystère!

Sans doute! Nous ne pouvons le scruter que par prognostiques — que par des signes avant-coureurs qui sont plus ou moins sûrs.

Les signes fournis par la mathématique, toutefois, bien que trompeurs aussi, à cause des circonstances qui changent, sont plus certains.

C'est par ces signes que nous fournit la statistique que nous pouvons conjecturer avec quelque certitude l'avenir des Canadiens français.

Ces chiffres nous les avons en mains et voilà ce qu'ils disent!

* * *

Le Canada, un temps, fut anglais!

Aujourd'hui il ne l'est plus!

Demain . . . que sera-t-il?

* * *

En 1871, l'élément britannique constituait 60.5% de la population totale du Canada.

En 1931, il était réduit à 51.86% . . .

En 1971, d'après les statistiques, l'élément britannique ne constituera plus même la moitié de la population canadienne. Il ne comptera plus que 38.9%.

* * *

L'élément britannique se meurt.

Déjà, cette année en 1937, il est en minorité. L'accroissement naturel ne le soutient pas . . . L'immigration ne le soutiendra pas non plus.

Ouvrir les portes du Canada à tout venant, c'est hâter la mort de l'élément britannique. L'Angleterre elle-même ne pourra pas envoyer de sujets. D'ici à 1971, d'après les statistiques, elle aura perdu 12,000,000 de sujets par dénatalité. Ce sont les races étrangères qui rentreraient et, quoi que l'on pense ou que l'on dise, les races étrangères ne sont pas si pressées que ça à s'angliciser.

Retenez ceci:

— 33.43% (sans compter les enfants au-dessous de 10 ans) des races autres que britanniques ne savent pas un mot d'anglais!

— 88.93% des races autres que britanniques au Canada ont conservé et parlent leur langue maternelle au foyer.

Donc, malgré sa puissance, ses tactiques et sa manoeuvre depuis tant d'années, l'Anglo-Canadien n'a réussi à angliciser que 11.07% de la population.

N'oubliez pas qu'en parlant des britanniques on prend tous ceux qui se vantent d'être Anglais, c'est-à-dire, Irlandais, Ecossais, Gallois, etc. Ce n'est pourtant pas la même chose tout ce monde-là, et si ce n'était que pour combattre les Canadiens français, je me demande s'ils pourraient garder la paix dans leur cabane.

* * *

Le fait reste que les Britanniques périssent tandis que les autres races croissent et que, dans quelques 40 ans, une autre race avec une autre langue s'avancera comme la conquérante du Canada.

Laquelle?

Ca devrait être la race française bien sûr!

Québec doit être assez vivace pour sauver tout le Canada.

* * *

Dans l'Ouest, le sort n'est jeté sur personne encore, si ce n'est sur l'élément britannique qui se meurt ici comme ailleurs.

Quelle race, quelle langue demeurera? Sans le moindre doute, la partie se joue entre les Canadiens français qui sont fils du sol, et les Ukrainiens qui sont des immigrés.

Mais quelle différence entre les deux . . .

— Les Ukrainiens sont fiers .. ?

— Les Ukrainiens conservent leur langue ?

— Les Ukrainiens ne s'anglicisent pas — et nous... ?

Si je vous donnais des chiffres (et la liste est devant moi) pour vous prouver ce que je vous dis là, vous en seriez renversés!

Sachez seulement — que la population ukrainienne en Alberta a conquis à sa langue maternelle 4,314 sujets qu'elle a ramassés ici et là parmi les Canadiens français, les Anglais, les Allemands et les autres; c'est-à-dire qu'elle a augmenté ses propres effectifs en les prenant chez nous.

Bientôt — ce ne sera plus les Ukrainiens qu'on appellera étrangers: ce sera les Britanniques, les Canadiens français, etc.

Un jour ou l'autre, nous recommanderons à nos enfants d'apprendre non pas tant l'Anglais mais l'Ukrainien et avec ça on pourra leur donner une demi-heure de Français.

Nous voulons angliciser nos enfants ..? Ca ne marchera pas comme on le pense!

* * *

A qui l'avenir en Alberta ..?

Mais.... j'en ai dit assez!

G. L.

DRAME

Mais non

Heureux pèlerin, que je suis!

Je ne fais jamais de voyage sans buter contre un mur, contre une pierre, contre une bête ou contre une bêtise....

Cette fois, je ne sais trop contre quoi j'ai buté mais c'était pire qu'un mur.

Elle s'en vient au devant de moi.

—Bonjour ma petite fille.

—Bonjour M. LeMoyne.

—Quel âge as-tu ma petite?

—Six ans, Monsieur.

—Vas-tu à l'école?

—Oui Monsieur.

—Apprends-tu le Français?

—Oui et puis l'Anglais aussi, Monsieur.

—Comment, mais c'est ta première année! Ne fait-on pas la première année en Français à ton école?

—Oui, Monsieur, mais ma maman a écrit une lettre à la maîtresse pour lui dire de m'enseigner l'Anglais tout de suite.

—Pourquoi ça donc ma petite?

—Parce que c'est bien plus facile, Monsieur, d'apprendre deux langues en même temps!!!!

* * *

Oui, malheureusement!

C'est bien plus facile de déformer un esprit que de le former, comme c'est bien plus facile de corrompre le coeur que de le garder pur.

Pauvres nous autres, quand donc comprendrons-nous?

Quand est-ce que les petits Anglais (et les grands) se sont-ils dit qu'il valait mieux étudier deux langues dès la première année de classe. Ne vous faites pas de "peur". Les petits anglais n'apprendront pas le Français à six ans!

Et ils ont raison! Ils veulent former des esprits supérieurs.

—Au revoir ma petite fille....

Et je me suis en allé — le coeur pas mal gros....

* * *

Prêchons-nous donc dans le désert!

Est-ce pour les Canadiens-Français ces paroles du Prophète Isaïe:

"Des oreilles vous entendrez,
Et vous ne comprendrez pas,
Des yeux vous regarderez,
Et vous ne verrez pas.
Car il s'est épaissi le coeur de ce peuple:
Leurs oreilles se sont durcies,
Et leurs yeux se sont fermés,
De peur qu'ils ne voient de leurs yeux,
Et qu'ils n'entendent de leurs oreilles,
Qu'ils ne comprennent avec leur coeur
Et ne se convertissent,
Et que je ne les guérisse".

Mais non!

Le même soir, en faisant ma prière, je confiais à la Vierge le sort de notre cher peuple et tout de suite Elle a relevé mon courage par ces paroles qu'Elle fit venir à mon esprit:

"Nul ici-bas qui regarde le ciel
Ne fait en vain le geste auguste du semeur".

G. L.

Comment nous avons tué nos enfants

"Nos écoles de l'Ouest ne sont ni catholiques, ni françaises". Ces paroles paraissent dures aux oreilles de plusieurs. Il y a même certaines gens et des nôtres, et pas des derniers venus, qui ont nié publiquement cette vérité, par crainte que cette vérité-même ne les condamne. Parce que nous avons un crucifix dans l'école; parce qu'on enseigne une demi-heure de catéchisme et une heure de français à certains endroits; parce que, surtout, dans certaines écoles, nos religieuses font la classe, on s'imagine que l'école est franchement catholique et française.

Il ne semble pas que le Cardinal Villeneuve soit tout à fait de cet avis. En tout cas, voici ce qu'on lit dans la "Semaine Religieuse" de Québec, du 9 septembre 1937:

"Il y a des principes supérieurs que nul parent catholique ne saura oublier, à savoir que l'âme de l'enfant est le bien précieux entre tous, que cette âme ne sera pleinement illuminée des lumières de la foi, largement ouverte au sentiment de sa dignité et de ses responsabilités éternelles, fortement aguerrie contre les erreurs de l'esprit et contre les faiblesse de la chair, spontanément entraînée à la pratique de la morale évangélique, que dans l'atmosphère d'une école catholique, sous la direction d'instituteurs et d'institutrices catholiques, dans un enseignement tout pénétré des vérités dogmatiques et morales de la religion catholique, la seule vraie religion fondée par le Christ notre Sauveur. C'est la direction donnée par Sa Sainteté Pie XI, le 31 décembre 1929, dans son Encyclique sur "l'Education chrétienne de la jeunesse:

"Il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, PROGRAMME et LIVRES, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que LA RELIGION SOIT LE FONDEMENT OU LE COURONNEMENT DE TOUT L'ENSEIGNEMENT . . . "

"A fréquenter une école qui n'est pas catholique, l'enfant en arrive vite à l'indifférence en matière de religion, ou bien, il y puise des doctrines contraires au dogme de sa foi, et une confusion étrange brouille ses idées religieuses, confusion qui le conduira fatalement à l'abandon total des saintes et salutaires pratiques de la religion catholique."

Si l'on s'applique un peu à étudier les dégâts qui se sont faits chez-nous par l'anglicisation protestante de l'école, on n'hésitera pas à la condamner.

* * *

En Alberta, 10,232 Canadiens français se sont anglicisés; 6,274 sont devenus protestants ! !

* * *

L'école a certainement fait du bon travail ! ! !

Et elle n'a pas fini . . .

* * *

Son Excellence de Saint-Boniface, Mgr Yelle, disait au Congrès de Québec en parlant de nos écoles:

"L'école officielle, . . . avec l'Anglais comme seule langue d'enseignement, est en mentalité anglaise. Du point de vue religieux, elle est protestante."

G. L.

—Josette, en faisant ta chambre, tu n'as pas enlevé les toiles d'araignées.

—C'est exprès, maman; je les laisse pour attraper les mouches.

Une photo

(d'après saint Mathieu)

Je viens de trouver mon affaire.

Je l'ai trouvée dans l'Evangile.

Le Père Lelièvre dit que tout le monde est photographié dans l'Evangile ... et vraiment, ça bien l'air de ça.

En tout cas, je viens de trouver la photo de ces apôtres qui ont la manie de s'angliciser et d'angliciser tous les catholiques, afin de convertir les anglais.

Oui, il y a de ces braves gens, dans l'Eglise de Dieu, qui se préoccupent tellement de convertir les protestants, qu'ils oublient de sauver les catholiques.

....? "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme".

Convertir un Anglais au catholicisme c'est beau! Mais il ne faudrait pas sacrifier pour cela ceux qui ont déjà reçu la grâce du baptême.

Or, l'anglicisation, accidentellement, conduit au protestantisme, parce que les Anglais sont protestants et personne ne peut communier à leurs idées dans leur langue sans exposer sa foi.

On parle beaucoup des 25,000 conversions qui s'opèrent chaque année en Angleterre.... Il ne faudrait pas oublier non plus que l'Eglise catholique en Angleterre perd 25,000 de ses fidèles chaque année.

On parle beaucoup de ces diocèses des Etats-Unis où les conversions se chiffrent jusqu'à 4000 par année. Il ne faudrait oublier non plus que, malgré ça, l'Eglise catholique aux Etats-Unis n'a pas gagné en nombre depuis 25 ans.

Au Canada, les seuls diocèses qui ont augmenté en nombre de fidèles sont ceux où il y a eu le moins d'anglicisation. Ailleurs, c'est la déchéance. Les Canadiens français, pour leur part, ont perdu à l'Eglise 54% de leurs sujets qui se sont anglicisés; les Irlandais 68.74% de leur population totale.

En somme, il ne faut pas oublier qu'en Amérique, l'Eglise catholique compte plus d'APOSTATS QUE DE CONVERTIS.

M'est avis, si je comprends bien l'Evangile, qu'il y aurait plus de vertu s'il y avait moins d'apostat dans l'Eglise de Dieu.

Notre-Seigneur guérissait les malades et les aveugles "par une vertu qui sortait de Lui". Si les catholiques n'ont plus de vertu, comment peuvent-ils convertir les protestants?

* * *

L'anglicisation n'est pas un moyen de salut — et — le salut de ceux qui sont déjà catholiques doit nous préoccuper plus encore que celui des protestants. Catholicisons nos catholiques d'abord et nous convertirons les protestants par surcroît.

"N'allez pas sur un chemin de Gentils et n'entrez pas dans une ville de Samaritains, mais allez plutôt vers les BREBIS PERDUS de la maison d'Israël".

Math. X-5-15.

Mon Courrier

Morinville, Alberta,
ce 12 septembre, 1937.

Monsieur Gérard Lemoyne,
La Survivance des Jeunes,
Edmonton, Alberta.

Bien cher Monsieur Lemoyne,

C'est une grande joie que de venir vous dire "bonjour" après les belles vacances et vous souhaiter beaucoup de succès pour "La Survivance des Jeunes".

Je veux vous dire aussi comme j'étais heureuse d'arriver à Edmonton le 28 août, après mon séjour dans l'Est, à la suite du Congrès de la Langue française. Car, bien que je me sois trouvé chez moi parmi les chcarmants Québécois, j'ai dû subir la nostalgie de l'Ouest. Vous sourirez sans doute lorsque je vous dirai qu'il me semblait entendre une voix me souffler , oh! si bas: "Allons, retourne là-bas te dévouer toi-aussi à la cause. Va rejoindre tes compatriotes albertains. Plus vous serez nombreux, plus votre succès est assuré...." Je veux que mes petits amis avant-gardistes profitent eux-aussi des belles leçons de patriotisme que j'ai pu tirer au cours des év nements du Congrès. Avec votre permission, j'aimerais réserver dans quelques-uns de ces numéros, une toute petite place dans notre journal où je pourrai publier un résumé de mon voyage et de mes impressions sur le vieux Québec et ses habitants.

Je vous quitte en vous remerciant. Je souhaite à tous les Avant-Gardistes Albertains une heureuse et fructueuse année scolaire.

Bien amicalement,
Marie-Jeanne Viens.

Ma chère Marie-Jeanne:

Ce n'est pas sans joie également que j'ai lu ta lettre. Elle m'assure au moins que tu es vraiment de retour parmi nous. C'est que je t'en aurais dit un tas de choses si tu n'étais pas revenue. Je ne craignais pas trop tout de mëme. L'Avant-Gardiste a une conscience qui lui dira toujours qu'il se doit aux siens et qui le gardera toujours sur le champ de bataille où il a tenté ses premiers exploits.

Je serai heureux de recevoir le récit de ton voyage et de tes aventures au pays des ancêtres, à l'occasion du Congrès de Québec. Ne manque pas de me les écrire.

Bon courage dans ton travail.

G. L.

St-Jacques, 24 sept., 1937.
Montcalm, P. Q.

M. Gérard LeMoyne,
Edmonton.

Cher Monsieur:

Je suis très heureuse de trouver un vrai prétexte pour vous écrire de nouveau. Nous n'avons pas reçu notre "Survivance" depuis juin. Il y a eu erreur n'est-ce pas?

Je vous remercie à l'avance.

Veuillez me croire respectueusement.

Une petite québecquoise,
Madeleine Marchand,

St-Jacques, Montcalm, P.Q.
Mlle Madeleine Marchand,
St-Jacques Co. Montcalm, P.Q.

Ma Chère Madeleine:

Je suis heureux d'avoir retardé la publication de "La Survivance des Jeunes". Vous avez trouvé là un prétexte pour m'écrire la lettre que j'attendais depuis longtemps. Sans retarder la publication du petit journal, je vais m'ingénier à trouver une autre raison qui t'obligera à m'écrire encore de nouveau.

Ton vieux bonhomme d'ami,

G. L.

Morinville, Alta., 17 septembre 1937.

Cher M. LeMoyne:

Au nom du Cercle l'Enfant-Jésus, je viens vous dire un grand bonjour et vous faire connaître le résultat de nos élections qui ont eu lieu le 14 septembre. Voici notre nouvel exécutif: Présidente: Olive Tremblay. Vice-Présidente: Noëlla Morissette. Secrétaire: Thérèse Béland. Conseillers: Camille Gibeau, Alice Desmarais, Laura Champagne, Charlie Schafers.

C'est avec beaucoup d'ardeur que nous avons repris le travail de l'Avant-Garde. Nous avons bien hâte de recevoir "La Survivance des Jeunes". Voilà pourquoi nous nous empressons de vous envoyer des sous pour le Plan LeMoyne. Vous trouverez ci-incluse la liste des donateurs.

Hier, nous avons eu une grande surprise. Le Révérend Père Fortier est venu nous voir et il nous a apporté une bibliothèque de beaux livres. Nous avons déjà lu deux histoires. Je vous assure que c'est intéressant des belles histoires en français.

Tous vos petits amis du cercle l'Enfant - Jésus promettent de dire une prière pour vous à leurs réunions hebdomadaires.

Bien à vous,
Thérèse Béland,
secrétaire.

Mlle Thérèse Béland, secétaire,
Morinville, Alta.

Ma Chère Thérèse:

Ton grand bonjour est venu me trouver jusque dans mon petit coin noir, où, justement, j'étais en train de penser à vous tous, et penser à tout ce que j'avais à vous dire dans le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes".

Je pensais bien à vous parler du Congrès de Québec, mais ceux qui sont allés, peuvent en parler mieux que moi. Et à Morinville, Mlle Alice Robert, une des vôtres, l'a vu de ses yeux. C'est qu'elle a dû vous en dire des choses.

Je suis heureux de voir que vous avez eu des élections déjà. Maintenant, à l'oeuvre. Sous la sage direction de vos bonnes institutrices, je suis certain que vous allez faire de grands progrès cette année dans l'étude de votre religion et votre langue. Etudiez surtout votre histoire. Vous allez trouver là de bien belles choses qui vont vous faire du bien et vous dire pourquoi nous devons rester français.

Merci des prières que vous me promettez. J'en ai grand besoin. Plus on vieillit, plus il nous est difficile de faire — des petites choses.

Ton vieil ami,

G. L.

Chauvin, Alta., 4 oct., 1937

M. Gérard LeMoyne,
Edmonton.

Cher Monsieur LeMoyne:

Nous les avant-gardistes de Chauvin avons tenu notre Congrès dimanche le 3 octobre. Je ne doute pas que le R. Père Lavoie, O.M.I., vous donnera un substantiel rapport. Vous recevrez aussi sous peu le compte-rendu au complet de notre Congrès auquel nous aurions été si heureux de vous voir.

La déception fut grande, cher vieil ami, de ne pas voir votre barbe blanche à cette occasion. Mais nous sommes très reconnaissants au R. P. Lavoie, O.M.I., qui est certainement un bon aide-de-camp.

Nous tenons à vous faire parvenir dès aujourd'hui le montant ci-inclus recueilli depuis le 1er septembre par les Avant-Gardistes.

Dites, cher vieux copain, avons-nous fait notre devoir en véritables Avant-Gardistes? Si vous êtes content de nous, laissez-le nous savoir.

Avec l'expression des respectueuses salutations de R. S. Supérieure, de notre directrice générale, S .M. de St-Honorius, de nos autres directrices et de tous les Avant-Gardistes.

Je suis, cher Monsieur LeMoyne,
Une Avant-Gardiste reconnaissante,
Yvonne Paré, sec.-gén.

Mlle Yvonne Paré, sec. gén.,
Chauvin, Alta.

Chère Yvonne:

Si je suis content de vous! Ce n'est pas le mot. Je raffole de mes petits Avant-Gardistes de Chauvin et pardessus le marché quand ils viennent bourrer ma bourse de sous, je ne trouve plus assez de mots pour les féliciter.

Vous avez eu un bon Congrès parait-il. Le P. Lavoie, mon aide-de-camp, m'a tout raconté ça. Il en était ému jusqu'aux larmes. C'est alors que je regrettais surtout de ne pas y être allé, mais je savais aussi que le Père Lavoie ferait bien les choses, et je n'étais pas fâché pour vous autres de le voir remplacer ma vieille barbe.

Bonjour mes petits et bon courage.

G. L.

Morinville, Alta., 28 sept., 1937.

Cher Monsieur LeMoyne:

L'année scolaire vient de recommencer et notre Cercle Guy de Fontgalland n'a pas attendu longtemps avant d'entreprendre le travail. Le deuxième jour de classe nous avons eu nos élections. En voici le résultat.

Présidente: Hélène Caouette. Vice-Présidente: Aimée Guy. Secrétaire: Oscar Gibeau. Conseiller: Philippe Lafond. Conseillère: Angela Montpellier.

Nous avons passé de belles vacances et nous sommes prêts à faire une bonne année de travail.

Nous avons hâte de recevoir votre petite Survivance pour laquelle je vous envoie quelques sous.

Bonne année scolaire à toutes les Avant-Gardistes.

Une Avant-Gardiste,
Hélène Caouette, présidente.

Mlle Hélène Caouette,
Présidente,
Morinville, Alta.

Ma Chère Hélène:

Je crois, en effet, que le Cercle Guy de Fontgalland a été le premier cette année à faire ses élections. Evidemment mes petits "Guy" ne se font pas prier pour marcher. Ca c'est un bon exemple. Continuez à marcher de l'avant toujours plus haut.

Votre vieil ami,

G. L.

AVANT-GARDE DONNELLY

Donnelly, le 5 octobre, 1937.

M. Gérard LeMoyne,
Edmonton.

Cher Vieil Ami,

Oui! nous voilà, pleins d'ardeur, d'cnthousiasme et de générosité pour reprendre notre si belle et si grande mission, d'apôtres avant-gardistes. Les classes bourdonnent d'activité, d'enthousiasme; alors, on en profite pour réorganiser les Cercles. Selon les apparences, tout va marcher, car, directrices et élèves s'en donnent. A nous, les anciennes, il nous fait plaisir de voir ce joyeux entrain vis-à-vis de l'Avant-Garde. "La belle jeunesse" nous dit souvent notre maîtresse, "comme on l'aime". Et avec raison, n'est-ce pas? Nos parents, la Patrie, l'Eglise même s'occupent de nous. Ont-ils tort? Non, car, la jeunesse comme le printemps est généreuse, brusque et changeante. C'est un ornement que l'on envie, une espérance que l'on flatte, une promesse que l'on exploite. Nos chefs qui connaissent ce qu'est la jeunesse nous mettent en garde contre la folle délapidation de notre potentiel. On veut faire de nous des Jeunes sages et prévoyants, afin de devenir des laïcs sérieux, qui, plus tard dans les différentes sphères où la Providence nous placera, sauront rayonner le Christ. Donc, avant-gardistes, Excelsior, laissons-nous façonner à la manière dcs héros. L'Eglise nous indique un idéal. Marchons à la conquête de cette Voie, de cette Vérité, de cette Vie.

Père LeMoyne. je ne veux pas faire de sermon, non, non. Mais, je me sens l'âme si jeune aujourd'hui, si remplie d'ardeur pour le bien que je ne puis le taire. Passons outre pour le moment et donnons au plus tôt le compte-rendu des élections de nos divers Cercles.

CERCLE LANGEVIN

Rirectrice: Rév. Soeur Marie de Saint-Médard.
Présidente: Mlle Adèle Boulet.
Vice-Prés.: Mlle Régine Fillion.
Secrétaire: Mlle Aline Fillion.
1e Cons.: Mlle Thérèse Dandurand.
2e Cons.: Mlle Cécile Houde.

CERCLE GRANDIN

Directrice :Rév. Soeur Marie de Sainte-Lucie du Sacré-Coeur.
Président: M. Lucicn Maisonneuve.
Vice-Prés.: Mlle Madeleine Pariseau.
Secrétaire: Mlle Yvonne Tanguay.
1e Cons.: Mlle Gliberte Fillion.
2e Cons.: Mlle Yolande Forcier.
3e Cons.: Mlle Rita Boulet.

CERCLE TACHÉ

Directrice: Mlle B. Thibodeau.
Président: M. Gérard Fillion.
Vice-Prés.: M. Jean-Paul Brûlé.

(suite à la page 5)

De retour du Congrès de Québéc

Chauvin, le 3 août, 1937

M. Gérard LeMoyne,
La Survivance des Jeunes,
Edmonton, Alta.

Cher M. LeMoyne,

Me voilà revenue de notre beau pèlerinage au pays des aïeux. Et, je me fais un devoir de venir causer avec vous aujourd'hui. D'abord laissez-moi vous dire un cordial merci pour m'avoir procuré le grand privilège d'assister au Congrès de Québec.

Permettez-moi d'étendre mon merci à tous ceux qui nous ont aidé à réaliser votre rêve de voir une délégation avant-gardiste au Congrès. Oh! que je suis fière d'être avant-gardiste. C'est donc à ce titre que je suis allée au vieux Québec. Après avoir rencontré les délégués à Edmonton et préparé notre assemblée nous voilà en route. Quel beau voyage! Si vous aviez été avec nous, vous auriez vu combien vos Avant-Gardistes savourent les refrains canadiens. Aussi la gaieté était de la partie.

Notre chapelain, le R. P. Routhier, O.M.I., notre directrice d'Avant-Garde, la Rév. Soeur Marie de St-Médard, R.S.C., et notre directrice de voage, Mme J.-H. Tremblay, ont fait tout en leur pouvoir pour rendre le voyage agréable et laissez-moi vous dire qu'ils ont bien réussi.

Je n'entreprendrai pas de faire la relation de notre voyage à Québec, car je viens de lire dans La Survivance du 28 juillet: La relation d'un pèlerinage dans la province de Québec par notre digne directrice générale de l'Avant-Garde et je sais que vous lisez "La grande Survivance"; donc, vous connaissez déjà tous les lieux que nous avons visités et les personnages distingués que nous avons rencontrés. Parmi ces derniers, permettez-moi de mentionner M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du petit séminaire et 2e vice-président du Congrès qui nous a reçus à bras ouverts à Québec et s'est intéressé tout particulièrement à nous, Avant-Gardistes albertains, pendant notre séjour dans la vieille capitale. Oui, toujours nous garderons un souvenir reconnaissant pour toutes les bontés de ce Père dévoué qui nous traita comme les benjamins de la grande famille canadienne-française. Si jamais M. le chanoine Cyrille Gagnon vient vous voir, ne manquez pas de lui dire que les Avant-Gardistes l'aiment beaucoup et qu'ils seraient fiers de le recevoir dans chacun de leur Cercle.

Pensez donc, cher M. LeMoyne nous avons eu une audience avec Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Quel honneur et quel bonheur procurés aux Albertains! Etre reçus par le Primat de l'Eglise canadienne. Il me semblait être aux pieds de notre Saint-Père le Pape.

J'eus le bonheur de visiter Québec, l'Ile d'Orléans, Ste-Anne de Beaupré et Montréal. Dans cette dernière ville, M. Omer Héroux, directeur du "Devoir" me fit visiter l'édifice, où s'imprime ce grand quotidien. Cher M. LeMoyne nous avons en M. Omer Héroux un grand ami de la jeunesse albertaine, très intéressé au mouvement avant-gardiste.

La visite de tous les lieux historiques me vaut tout un cours d'histoire. Revoir les lieux où nos ancêtres ont jeté la "semence immortelle" qui devait faire germer tout un peuple de vaillants chrétiens, et patriotes!.... comme ce contact avec la terre des aïeux et le fleuve géant, fait monter de mon couer, vers Dieu un merci reconnaissant pour toutes les faveurs accordées au peuple canadien-français. Oui, nous sommes bien chez nous dans tout le Canada et nous le serons d'autant plus que nous, les dispersés, demeurons attachés à la province-mère.

De mon voyage dans la province de Québec, je garde le plus précieux souvenir....

Je n'ai qu'un regret: c'est celui de ne pas vous avoir eu avec nous, cher M. LeMoyne, vous et tous les Avant-Gardistes de l'Alberta.

Encore une fois, merci, cher M. LeMoyne, et soyez assuré de la fidèle reconnaissance de votre Avant-Gardiste plus Canadienne française que jamais.

Yvonne Paré,
Prés. de l'A.-Garde de Chauvin

AVANT-GARDE DONNELLY

(Suite de la page 4)

Secrétaire: *Mlle Juliette Côté.*
1e Cons.: *Mlle Yvette Turcotte.*
2e Cons.: *Mlle Emilienne Côté.*
3e Cons.: *Mlle Thérèse Gauthier.*

CERCLE LAFONTAINE

Directrice: *Mme A.-M. Campbell*
Président: *M. Henri Rouleau.*
Vice-Prés.: *M .Paul Tanguay.*
Secrétaire: *Mlle Thérèse Rouleau.*
1e Cons.: *Mlle Gabrielle Côté.*
2e Cons.: *Mlle Yvette Thibeaut.*
3e Cons.: *Mlle Rita Brûlé.*

CERCLE LaVERENDRYE

Directrices Rév. Soeur Marie de Sainte-Colette d'Assise.
Président: *M. Victor Béland.*
Vice-Prés: *M. Marcel Houde.*
Secrétaire: *Mlle Marguerite Johnson.*
1e Cons.: *Mlle Simonne Cimon.*
2e Cons.: *M. Albert Lessard.*
3e Cons.: *Mlle Suzanne Côté.*

Comme vous le voyez, Père Lemoyne, tout marche à Donnelly, et tout va si bien, qu'on a pu réaliser si tôt une bonne petite somme que Soeur Directrice vous fera parvenir sous peu. De grâce, envoyez-nous notre petit Journal, car, nous nous ennuyons de notre Chef, et il nous tarde de recevoir de ses nouvelles.

Vous savez sans doute, la grosse perte que viennent de subir vos petits avant-gardistes du Vicariat de Grouard: la perte du vénéré Père des Avant-Gardistes. N'est-ce pas que La Survivance des Jeunes va manquer ses largesses, ses dons, ses sages conseils. Vous connaissez Son Eminence le Cardinal Villeneuve, vous, M. LeMoyne, oh! alors, intercédez pour nous afin qu'il plaide si bien notre cause à Rome, que Notre Saint-Père le Pape nous envoie un évêque aussi bon, aussi paternel que le fut S. Exc. Mgr Guy.

Bon, je vous tire ma révérence, cher vieil ami, et vous présente les hommages respectueux de tous mes confrères dans l'Avant-Garde.

Vos très respectueux,
Les A.-Gardistes de Donnelly,
Aline Fillion, sec.

STE-LINA

Avant-Garde Coulombe

Vendredi, le 1er octobre, les Avant-Gardistes de notre école se réunissaient pour la première fois cette année, afin de réorganiser leur Cercle. Je dis "leur Cercle", parce que, cette année, nos petits Canadiens, ne se faisant pas assez nombreux dans la classe des grands, ils ne peuvent avoir leur cercle bien à eux. Grands et petits se joindront donc pour continuer ensemble le travail commencé l'an dernier.

Comme je le disais, notre réunion n'était qu'une d'organisation. Notre directrice nous donna, dans quelques mots, les grandes lignes de notre programme pour cette année, soulignant surtout le fait qu'il nous vaut mieux moins entreprendre, et mener à bonne fin tout ce que nous entreprendrons.

Les élections donnèrent les résultats suivants:—

1er Président honoraire: M. le curé R. Bérubé; 2ième Président honoraire: Mlle H. Kantor, principale; Directrice: Mlle M. Forcier; Président: M. Réal Vallée; Vice-présidente: Mlle Laverne Guertin; Secrétaire: M. Marcel Vallée; Trésorière: Mlle Irène Guertin; Conseillères: Mlles Thérèse

(Suite à la page 8)

ECOLE CARTIER

de la paroisse de Lafond

RAPPORT DE SEPTEMBRE

Grade IX—Térèse Jean, 1ère et Cécile Jean, 2ième: 90 en catéchisme et 85 en français.

Grade VIII—Agathe Looy, 1ère, 65 en français; Kemeus Lafond, 2ème, 80 en catéchisme et 65 en français.

Grade VII—Stella Jean, 1ère et Hélèna Jean, 2ème, 85 catéch., 80 franç.

Grade VI—Marcel Bergeron, 1er, 75 en catéchisme et 78 en français; Bernard Lamoureux, 2ème, 70 en catéchisme et 73 en français.

Grade V—Raymond Couillard, 1er, 85 en catéchisme et 70 en français; Léo Paul, 2ième, 75 en catéchisme et 75 en français.

Grade IV—Annette Guindon, 1ère, 90 en catéchisme et 90 en français; Annette Lafrance, 2ième, 90 en catéchisme et 89.5 en français.

Grade III—Jeanne Couillard, 1ère, 90 en catéchisme et 90 en français; Rose Tremblay, 2ième, 90 en catéchisme et 80 en français.

Grade II—Roger Lafortune, 1er, 90 en catéchisme et 90 en français; Solange Couillard, 2ième, 90 en catéchisme et 70 en français.

Grade I—Yolande Pigeon, 1ère, 80 en catéchisme et 95 en français; Laurier Jean, 2ième, 80 en catéchisme et 90 en français.

A (Commençants)—Yvette Lafortune, 70 en catéchisme et 80 en français; Dénise Guindon, 70 en catéchisme et 75 en français.

Le R. P. Fortier, S.J., est venu nous rendre visite, mardi passé. Sa visite a fait du bien et a su encourager et inspirer les institutrices à travailler pour la bonne cause.

Une Avant-Garde fut fondée par les Grades 1, 2, 3 et 4, à l'école Cartier, le 24 septembre, sous l'avis de Mlle Simone Brosseau. André Jean en fut élu le Président et Jeanne Couillard, Secrétaire. Nous devions écrire au bon Père Fortier pour qu'il nous trouve un nom approprié, — mais il est venu nous rendre visite à la place — et voici le nom suggèré —Que l'Avant-Garde de l'école Cartier soit connue sous le nom de l'Avant-Garde "Samuel Genest". La première assemblée aura lieu le 1er octobre. Les élèves sont à exercer déjà des cantiques appropriés pour cette occasion, qui sera le 1er jour du beau mois du Saint-Rosaire. Les élèves promettent de tous se dévouer au succès de notre Avant-Garde.

Par la voix de la "Survivance des Jeunes", l'école Cartier remercie le bon Père Fortier du nom qu'il nous a laissé et de l'examen intéressant qu'il nous a donné; n'oublions pas non plus le pot-pourri qu'il a su si bien chanter et exécuter.

Jeanne Couillard, Sec.

Histoire du Canada

(Suite de la page 2)

En apprenant cette nouvelle, Champlain se prépara à la défense. Il fit réparer à la hâte les fortifications de la ville, barricada le fort et distribua à chacun le poste qu'il devait occuper.

Le lendemain, sur les trois heures de l'après-midi, une chaloupe faisait son apparition au bout de l'Ile-d'Orléans. D'après les manoeuvres un peu singulières de cette embarcation, Champlain jugea qu'elle était dirigée par des étrangers; en effet, cette chaloupe était montée par des Basques faits prisonniers par les Anglais, et qui étaient porteurs d'une dépêche de David Kertk à Champlain.

La sommation de l'amiral anglais était conçue, à peu près, dans les termes suivants:

"....Je vous informe que j'ai obtenu commission du roi de la Grande-Bretagne, mon très-honoré seigneur et maître, de prendre possession de ces pays du Canada et de l'Acadie, et pour cet effet, nous avons à nos ordres dix-huit navires.... J'avais d'abord songé à aller vous trouver moi-même, mais j'ai cru qu'il valait mieux détruire et se saisir du bétail qui est au Cap-Tourmente, sachant que quand vous serez privés de vivres, j'obtiendrai plus facilement ce que je désire, qui est d'avoir l'habitation (c'est-à-dire la ville). Conséquemment, voyez à ce que vous avez à faire, et si vous désirez me rendre l'habitation ou non; mais j'aimerais mieux que ce fût de bon gré que de force."

Champlain réunit les principaux citoyens de Québec, et leur donna lecture de ce document.

La lecture faite, dit Champlain, nous conclûmes qui s'il avait envie de nous voir de plus près, il devait se rapprocher de nous, et ne pas menacer de si loin. Sur cela, nous lui fimes la réponse suivante:

"Monsieur, nous ne doutons point des commissions que vous avez obtenues du roi de la Grande-Bretagne. Les grands princes font toujours choix de braves et généreux courages; et c'est en cette qualité, sans doute, qu'il a fait choix de votre personne pour exécuter ses commandements en cette circonstance.... Je vous remercie de la faveur que vous me faites, en m'apprenant que plus il y a de vivres dans une place de guerre, mieux elle se défend.... Toutefois, ayant encore des grains, du blé-d'Inde, des pois, des fêves, sans compter ce que le pays peut fournir, toutes choses dont les soldats de ce pays se passent aussi bien que s'ils avaient les meilleures farines du monde, et de plus, convaincus que si nous rendions un fort et une habitation en l'état où ils sont maintenant, nous ne serions pas dignes de paraître hommes devant notre roi, et que nous mériterions un châtiment rigoureux devant Dieu et les hommes; en conséquence, je présume que vous aurez une meilleure opinion de notre courage si nous attendons de pied ferme votre personnage avec vos forces, que si nous abandonnons un pays qui nous est si cher, sans voir d'abord l'effet de vos canons.... Nous attendons d'heure en heure le plaisir de vous recevoir, et nous tâcherons d'empêcher, si nous le pouvons, les prétentions que vous avez sur ces lieux, hors desquels je demeurerai, Monsieur, votre affectionné serviteur,

"CHAMPLAIN"

Telle fut la fière réponse de Champlain à la sommation de David Kertk; et, cependant, au moment même où Champlain narguait ainsi son ennemi, la ville était en proie à la disette. Les hommes étaient réduits à une ration de sept onces de pois par jour, et la quantité de poudre à canon enfermée dans les magasins de Québec s'élevait peine à cinquante livres.

Kertk reçut cette réponse à Tadoussac; et jugeant, d'après le contenu de cette lettre, qu'il avait à faire à un ennemi redoutable, bien pourvu de provision et de munition de toute espèce, il n'osa pas se rendre plus loin, mais rebroussa chemin et fit voile pour l'Angleterre.

Cependant, malgré le départ des Kertk, la disette ne continua pas moins de sévir dans le pays, à tel point que les habitants furent obgligés de courir les bois pour s'y nourrir de racines. Aussi, lorsque, l'année suivante, les frères Kertk, à la tête d'une flotte nombreuse, revinrent, pour la deuxième fois, sommer Québec de se rendre, ils furent regardés plutôt comme des libérateurs que comme des ennemis.

Alors Québec se rendit, mais après avoir obtenu des conditions de capitulation très honorables. Champlain, prisonnier, fut emmené en Angleterre et traité par les Kertk avec tous les égards dûs à son rang. Suivant Laverdière, les trois-quarts de la population retournèrent en France, et il ne resta dans la colonie que cinq famille françaises, comptant, en tout, vingt-et-une personnes. Ces cinq familles étaient celles de Couillard, d'Hébert, d'Abraham Martin, de Pierre Des Portes et de Nicolas Pivert.

A partir de cette époque, c'est-à-dire, pendant trois années, le Canada fut sous la domination anglaise; en 1632, il fut de nouveau rendu à la France. Champlain revint alors à Québec, où il mourut le jour de Noël de l'année 1635, après une maladie de deux mois et demi.

En terminant cet entretien, mes enfants, je ne saurais vous donner une meilleure idée des qualités et des vertus du père de la Nouvelle-France, qu'en vous lisant le portrait éloquent qu'en a tracé Laverdière, l'illustre éditeur des "Mémoires de Champlain":

"Jamais homme ne fut plus universellement regretté, ni ne méritait plus de l'être. Champlain avait un grand sens, beaucoup de pénétration, des vues fort droites, et personne ne sut mieux que lui prendre un parti dans les affaires les plus épineuses. Ce qu'on admira le plus en lui, ce fut sa constance à suivre ses entreprises, sa fermeté dans les plus grands dangers, un zèle ardent et désintéressé pour la patrie, un coeur tendre et compatissant pour les malheureux, un grand fond d'honneur et de probité. On voit, en lisant ses mémoires, qu'il n'ognorait rien de ce que doit savoir un homme de sa profession. On y trouve un historien fidèle et sincère, un voyageur qui observait tout avec attention, un écrivain judicieux, un bon géomètre et un habile homme de guerre. Mais ce qui met le comble à tant de bonnes qualités, c'est que, dans sa conduite, comme dans ses écrits, il parut toujours vraiment chrétien, zélé pour le service de Dieu et pour l'avancement de la religion. Il avait coutume de dire: **"que le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire, et que les rois ne doivent songer à étendre leur domination dans les pays infidèles que pour y faire régner Jésus-Christ."**

EDMONTON-NORD

Avant-Garde St-François

Nous avons eu la première réunion de la réouverture des séances de l'Avant-Garde Saint-François. Le plus grand nombre des élèves se réjouissent de voir revenir l'Avant-Garde à notre école, tandis que quelques-unes hésitent à revenir ou à redevenir Avant-Gardistes.

A cette réunion il n'y a eu que les élections. Voici les noms des nouveaux élus.

Présidente: Mlle Marie Potvin.
Vice-Présidente: M. Louis Voghell.
Secrétaire: Mlle Jeanne Voghell.
Cons.: Mlles Léa Théroux, Cécile Tougas; MM. Jean Martel et Romée Landry.

Jeanne Voghell, sec.

CHAUVIN

Ecole Killarny

La semaine dernière le père d'un de nos écoliers est décédé. C'était bien triste mais nous avons tous prié pour lui.

Le nombre d'élèves à notre école est vingt-trois et nous apprenons tous le français. Nous avons reçu nos prix et nos diplômes la première semaine d'école. Aussi notre Curé est venu à l'école, le premier jour pour nous donner de bons renseignements.

CORR.

STE-LINA

(Suite de la page 5)

Vallée, Germaine Lozeau, Irène Bilodeau.

Nous sommes déjà fiers de notre extécutif, et nous avons hâte de le voir à l'oeuvre; marcher "Jusqu'au Bout", avec ses petits soldats.

Une intéressée.

ST-EDOUARD

ECOLE LABRIE

L'école Labbrie a ouvert ses portes le premier septembre. Le tintement des chaudières, la voix des petits Canadiens ainsi que le bonjour joyeux des écoliers vint égayer les vieux murs de notre classe. Nous sommes vingt-quatre cette année. André et Roland ne sont plus de nos rangs. Nous les manquons — surtout cet espiègle de Roland.

Les rapports du mois ont été lus lundi. Voici les résultats:

Grade VIII-VII—Alice Preville, première; Clarence Labrie, 2ème; VI—Victor Huseff, 1er; V—Robert Joly, 1er; IV—Mary Jendruck, 1ère; Charles Paquin, 2ème; II—Mary Huseff, 2ème; Helen Jendruck, 1ère; 1—Angéline Joly et Blanche Préville, 1ères Doris Plante, 2ème.

Nous jouons encore à la balle molle. Sommes-nous bons? Demandez à l'école Pleasant Dale. Nos lauréats sont nombreux. Espérons que le mois d'octobre soit plus encourageant que jamais.

Corr.

DURLINGVILLE

Avant-Garde du Christ-Roi

L'Avant-Garde Christ-Roi a le plaisir de vous dire qu'elle continuera à tenir ses assemblées comme auparavant d'Avant-Garde.

Elle se compose de trente-sept élèves. Après avoir reçu votre invitation, nous avons choisi les officiers suivants:

Présidente: Thérèse Michaud.
Secrétaire: Annette Gamache.
Vice-Présidente: Georges Michaud.
Cons: 1. Lucille Leduc,
2. Marguerite Mercier,
3. Flora Leduc.

Notre instituteur, M. Romée Lamothe est directeur.

Les membres de notre Avant-Garde vous envoient 28¢ pour que les élèves de notre classe aient le bonheur de voir les progrès sur "La Survivance des Jeunes" des Avant-Gardes de l'Alberta ainsi que le nôtre.

Secrétaire: Annette Gamache,
Présidente: Thérèse Michaud.

CONTRIBUTIONS

de l'Avant-Garde de Chauvin

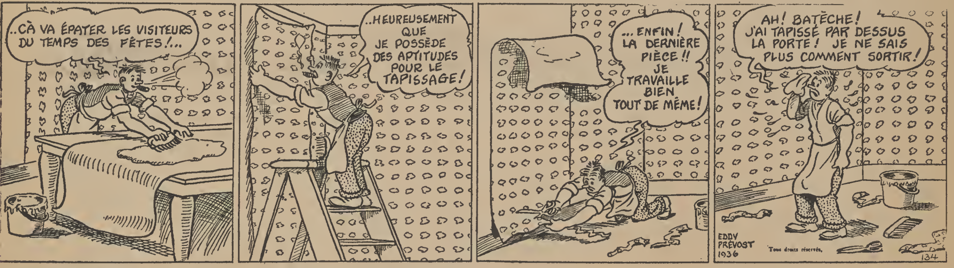
Rév. Sr Supérieure et les Directrices	$1.00
Yvonne Paré	.25
Doris Côté	.25
Catherine De Beaupré	.25
Isabel Collette	.25
Louise Collette	.25
William Paré	.25
Cécile Paré	.25
Laurette Pagé	.25
Faye Côté	.25
Robert Poirier	.25
Irène Collette	.25
Yvonne Benoit	.25
Robert Côté	.25
Pauline Guilbault	.25
Angéline Rousseau	.25
TOTAL	$4.75

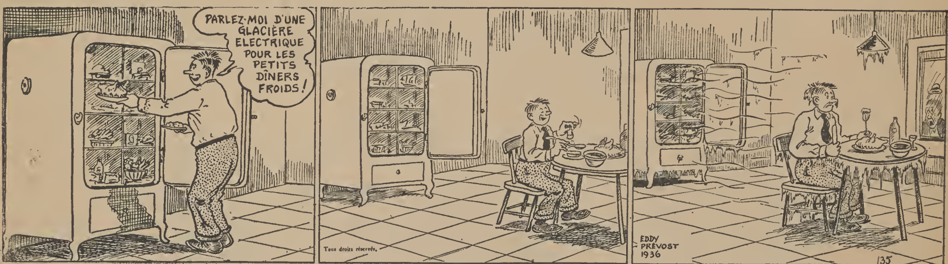
"Au moment de l'accident, étiez-vous en possession complète de votre volonté?"
"Non, ma femme était avec moi."
(Schweizer Illustrierte

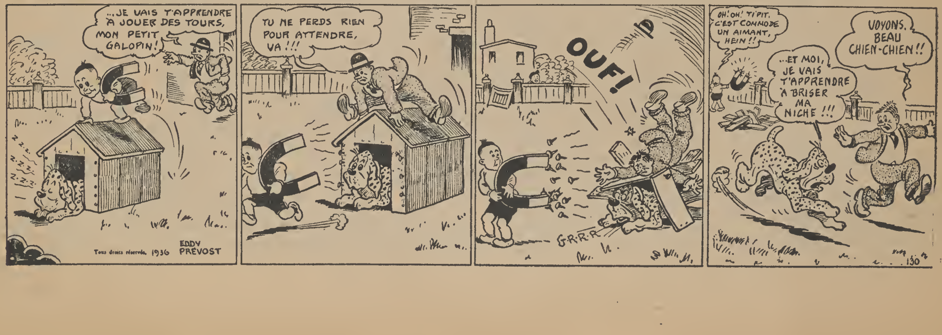
"Oui, notre lune de miel a duré plus de trente ans."
"Ciel... Et le patron a permis à votre mari de s'absenter tout ce temps-là."

—Laissez-moi au moins mon sou percé... c'est mon porte-bonheur..

MALICE
—Ma foi! ils sont creux vos petits pains!
—Tout de même! s'ils étaient pleins, où que c'est qu'on y mettrait le beurre?





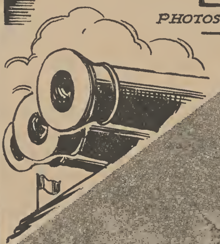


"Là où nos Avant-gardistes sont allés au Grand Congrès"

QUÉBEC

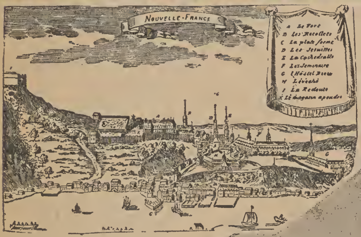
La vieille cité de Champlain

PHOTOS EDWARDS



LA HAUTE VILLE ET LE PORT

PANORAMA de QUEBEC



QUÉBEC EN 1700

QUÉBEC EN 1759

Je n'ai vu, ni Venise un soir à sa gondole
Ni Naples, ni l'AEtna : pourtant, je m'en console !
Car j'ai vu, rayonnant au soleil de midi,
Québec, perché là-haut comme un aigle hardi.
Je l'ai vu panaché de verglas et de brume,
Et je l'ai vu l'été sous son plus beau costume.
Mais je l'ai vu, surtout, le soir, quand le soleil
Teint tous ses horizons de pourpre et de vermeil.

(abbé A. GINGRAS).

LES ÉDIFICES PARLEMENTAIRES, ET VUE DES QUARTIERS ST-JEAN ST-ROCH ET LIMOUILOU

. . . de nouvelles

Pour déterminer un puissant réveil de foi chez nos fidèles et pour les prémunir contre les périls de l'heure, le Cardinal Villeneuve a prescrit une grande Mission de quatre semaines, qui sera donnée simultanément, au mois d'octobrbe prochain, dans toutes les paroisses de Québec et de Lévis.

* * *

. . . de renseignements

Les voyages nuptiaux à Rome

Depuis 1932, les chemins de fer d'Italie accordent des réductions importantes aux couples nouvellement mariés qui désirent faire leur voyage de noces à Rome, où ils sont généralement reçus par le Pape.

Or, depuis juillet 1932, date de ces mesures, 113,201 couples se sont rendus dans la Ville Eternelle. Sur ce nombre, 2,675 venaient de France.

* * *

. . . de tourisme

Avertissement

A l'entrée d'une petite ville d'Auvergne, un maire pince-sans-rire a planté cette inscription à l'adresse des automobilistes:

"Si vous roulez doucement, vous verrez notre ville, elle est très jolie!

"Si vous roulez trop vite, vous verrez notre prison, elle est très humide."

Voilà un maire qui a de l'esprit.

. . . d'horticulture

Les citronniers sont parmi les arbres les plus fertiles que l'on connaisse. Ils donnent trois récoltes par an et portent, en même temps, leurs fleurs et fruits. On cueille les citrons pendant qu'ils sont verts encore, et on les met à mûrir dans l'obscurité.

* * *

. . . de finance

Coquilles

Lu dans un journal financier:

"Les actionnaires sont priés de passer au piège de la société pour toucher le dividende."

* * *

. . . de musique

Critique musicale

Le compositeur — Que pensez-vous de ma chanson?

Le critique — Elle a besoin de ventilateur.

Le compositeur — Que voulez-vous dire?

Le critique — L'air est mauvais.

* * *

. . . de commerce

Les deux chapeliers

Un grand chapelier de New-York vient de faire paraître, dans les principaux journaux américains, une annonce déclarant:

"Même Charlie Chaplin porte mes chapeaux."

Un de ses concurrents a fait insérer aussitôt, juste au-dessous de l'annonce de son confrère, la note suivante:

"Et c'est pourquoi le monde entier rit de lui."

CONCOURS HISTORIQUE

DE M. ROBERVAL, AU MARQUIS DE LA ROCHE, SECOND VICE-ROI, (1541-78)

1—Quand le sieur de Roberval arriva-t-il devant Charlesbourg-Royal?

2—A quelle épreuve fut bientôt soumise la petite colonie que venait d'amener M. de Roberval?

3—Quel ordre reçut Cartier, peu après son retour en France?

4—Comment les Français trouvèrent-ils le Canada, lorsqu'ils en firent la découverte?

5—Quelles nations habitaient alors le Canada?

6—Quel fut le second lieutenant-général et vice-roi du Canada?

7—A qui passa la commission de M. de la Roche sur le Canada?

8—Qui succéda à M. Chauvin?

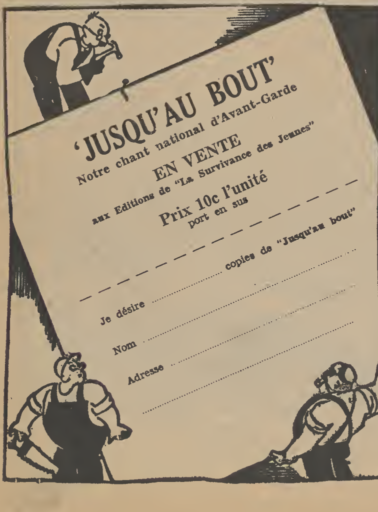
9—Quels moyens prit-il pour fonder une colonie en Canada?

10—A qui confia-t-il ses vaisseaux?

Concours: répondez à ces questions?
Prime: UN DOLLAR!

Nom: ....

Adresse: ....



POUR MES PETITS ENFANTS

Lorsque votre tante Claire, qui n'est guère plus âgée que l'aîné de vous, couchait encore dans sa petite couchette elle ne voulait jamais en occuper le milieu, au risque de se frotter le minois sur le pan de côté. Lui demandant un soir la raison de cette obstination, elle me répondit, toute étonnée de la question: "mais, je laisse une place à mon petit ange"!

Elle aimait son Ange Gardien, dont toujours elle avait vu l'image en une pose protectrice, à la tête de son lit. Je veux croire que vous aussi, vous aimez ce cher protecteur, qui toujours, toujours veille sur vous. Grand' mère veut aujourd'hui vous dire mieux qu'un conte, mais une vérité de foi que nous n'avons pas le droit de rejeter et que d'ailleurs il est doux et consolant de croire. Je veux parler des anges.

Ils ont été crées avant les hommes, d'une nature toute spirituelle et bien supérieure à eux; supérieurs aussi en intelligence, en volonté et puissance, en beauté. Ils ont été crées pour adorer Dieu, pour accomplir ses ordres, faire ses messages, si vous aimez mieux. Ils sont légion, c'est-à-dire, un nombre incalculable. Saint Jean, qui eût une vision du ciel, dit qu'il y a des milliards et des milliards d'anges en adoration devant le Très Haut, partagés en neuf Choeurs, divisés en trois hiérarchies, que vous apprendrez à nommer, dans votre catéchisme. Il y eut des anges rebelles .. que l'orgeuil perdit. Oh! le vilain défaut, qui les entraîna en enfer! On les appelle depuis, les mauvais anges et il faut beaucoup se défier de leur suggestions —mais le bon Ange Gardien, que Dieu donne à chacun de nous, dès la naissance, est là surtout pour nous aider et soustraire à leur mauvaise influence, mais il faut les en prier, souvent et beaucoup. Ils ne refusent jamais l'assistance demandée. Ils tiennent un compte exact de nos bonnes actions, de nos bons désirs et pensées mêmes, dont ils font, chaque soir, une gerbe parfumée, que, joyeux, ils portent au Bon Dieu! Et quand la journée a été mauvaise, que l'Ange a dû inscrire des mauvaises notes sur notre page de vie, il se couvre la figure de ses ailes.... et je suis bien certaine qu'il pleure! Il voit la tache sur notre âme et il s'attriste. Oh! ne le contristons pas ... Aimez beaucoup votre Ange Gardien, il vous le rendra bien sûr et c'est en même temps aimer le Bon Dieu qui l'a créé pour l'adorer et prendre soin de chacun de nous.

Tout être créé a un Ange Gardien. L'Eglise, les royaumes, les diocèses, les paroisses ont leur ange tutélaire. Souvent ils visitent la terre et sous une forme humaine, visible, ils font les messages divins. C'est un ange qui annonça à la Vierge de Nazareth qu'elle était choisie pour être la mère de Dieu.. C'est un ange qui rassura Joseph quand une frayeur voulu saisir son âme, et qui, plus tard, l'avertit de se sauver avec la Vierge et l'enfant, pour échapper à la cruauté d'Hérode... C'est un ange qui accomgna Tobie, et le beau voyage que l'on fait, sous l'égide de son Ange Gardien!

Tous ceux que nous rencontrons, croisons sur la rue ont un Ange Gardien. C'est pourquoi, on doit toujours saluer, au moins par un bonjour du coeur, à cet ange. Les anges sont des créatures privilégiées du Bon Dieu; à ce seul titre, on doit les aimer et surtout le sien. L'aimer, c'est éviter tout ce qui n'est pas bien, c'est être fidèle à ses inspirations, c'est respecter sa présence et lui fournir souventes occasions de se réjouir en offrant pour nous, au Maître Suprême, des bonnes notes!..

Aimez bien vos Anges Gardiens, petits enfants. Priez-les bien, surtout en ce mois de septembre qui est consacré à les honorer. Quand viendra votre dernière heure, ils remettront votre âme à saint Michel, le chef de tous les anges, qui, à son tour, vous présentera au Bon Dieu et où vous serez accueillis dans cette lumière qui ne s'éteint jamais ... et s'appelle la bienheureuse éternité.

CHARLOTTE.

SOUS DE SEPTEMBRE

MORINVILLE

Cercle l'Enfant-Jésus

	sous
Alice Shafers	11
Alice Desmarais	10
Rolande Lafond	10
Jeannette Gauthier	10
Olive Tremblay	10
Daniel Perras	10
Napoléon Riopel	10
Raoul Gibeault	10
Lucile Caouette	10
Cécile Trottier	10
Laure Champagne	10
Madeleine Trottier	10
Pierre Gosselin	10
Thérèse Béland	10
Alphonse Billo	10
Thérèse Tellier	10
Yvon Tremblay	10
Jeannette Leblanc	10
Léo Leblanc	10
Rose-Alma Théberge	5
Camille Gibeau	5
Philippe Gibeau	5
Pauline Gibeau	5
Blanche Théberge	4
Noëlla Morissette	2
Madeleine Ethier	1
Cécile Caouette	1
Jeanne Como	1

* * *

Cercle Guy de Fontgalland

Oscar Gibeau	5
Paul Trottier	10
Emile Riopel	10
Dorothy Steffes	10
Vera Wasylyshyn	10
Valérie Gosselin	10
Mabel Pon	10
Aimée Guy	10
Philippe Lafond	10
Hélène Caouette	10
Bernice Breault	10
Stella Skinkowy	10
Thérèse Perras	5
Roland Caouette	1
Gisèle Champagne	2
Lucile Montpellier	10
Angela Montpellier	10
Alphonse Desmarais	10
Corine Montpellier	10
Noëlla Morissette	2
Rosaire Dupuis	1
Maurice Montpellier	10

CHAUVIN

Avant-Garde

Rév. Sr Supérieure et les Directrices	14
Mlles Yvonne Paré	2
Doris Côté	3
Catherine De Beaupré	2
Isabel Collette	8
Louise Collette	2
William Paré	5
Cécile Paré	2
Laurette Pagé	20
Faye Côté	5
Robert Poirier	6
Léa Délémont	2
Irène Collette	20
Yvonne Benoit	1
Harvey Davis	4
Alfred Paré	3
Michel Marsolais	1
Albert Délémont	1
Ernie Collette	1
Germain Marsolais	1
Aubin Paré	2
Angèle Marsolais	1
Angéline Rousseau	20
TOTAL	**567**

MOTS CROISES

X
X X X
X X X X X
X X X
X

—Consonne labiale.
—Instrument de musique.
—Maladie de cerveau.
—Céréale.
—Voyelle.

CONCOURS FACILE

13		

Concours: Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34, 37 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre des lignes horizontales, verticales et diagonales donnent 75.

NOM: ....

ADRESSE: ....

PRIME: que désirez-vous? un volume .... ou 50c? ....